

Réponse à Olivia

« L'imprégnation consiste à habituer un animal sauvage à la présence humaine depuis son plus jeune âge en le nourrissant à la main. L'animal prendra son nourricier pour sa mère, il intégrera l'image de son espèce par laquelle il aura été élevé, il se prendra pour un homme. Si on l'oblige ensuite à partager la vie de ses congénères, il aura bien du mal à admettre la ressemblance entre eux et lui et les considérera comme des étrangers ou pire comme des ennemis.

Comme un animal, vous ne vous posez pas de question sur la vraie identité de votre mère, elle vous nourrit, vous élève donc c'est votre mère et rien d'autre ne compte. Mais vous grandissez, vous n'êtes plus un enfant.

Vous vous habituez à laisser votre chambre ouverte, vous n'éprouvez plus le besoin de vous enfermer. Vous reconnaissez la mère en votre mère, en votre père le rival et l'ennemi, vous reproduisez les schémas, vous intégrez les fonctions, vous vous imprégnez.

Vous êtes un adolescent. Vous passez vos journées devant la télé, vous croyez que tous les films reflètent la réalité. Mais vous vous trompez.

Chaque fois qu'un nouveau remake du film King Kong est proposé à l'écran, on multiplie les effets spéciaux, de sorte que la bête, réduite dans les premières versions au statut de marionnette, se dote petit à petit d'une existence psychique plus complexe. A mesure que les bêtes disparaissent, le cinéma nous en propose des substituts grandioses, émouvants et quasi humains. L'humanité du gorille est le signe de sa disparition.

Si les gorilles ont des sentiments, s'ils tentent de sauver une humaine, c'est qu'ils ont perdu leur instinct animal, qu'ils ne sont plus des vrais animaux, ils sont adaptés pour le film. Ce n'est pas la réalité, mais vous êtes naïf.

Vous n'aimez pas nécessairement ceux qui s'amourachent des blondes, et encore moins les ravisseurs de femmes. Mais quand le ravisseur est un gorille, vous êtes d'une indulgence coupable. »